

Nouvelles Locales.

Mgr l'Archevêque vient de publier une circulaire où il donne l'itinéraire de sa visite pastorale. Sa Grâce ne va pas dans le district du Saguenay, vu l'incertitude où elle est relativement à l'époque où se fera l'érection du nouveau diocèse de Chicoutimi.

Les Révérends Pères Mothon et Adam sont partis par le vapeur "Montreal" lundi soir, pour retourner dans leur couvent. Le Père Mothon est assez gravement indisposé.

Nos Seigneurs les Evêques de la province doivent arriver à Québec le 14 mai, pour assister à une réunion du conseil de l'Instruction Publique, et ensuite commenceront les travaux du sixième concile provincial, qui s'ouvrira le 19 du même mois.

La Société St-Louis de Gonzague a donné dimanche une séance où bon nombre de jeunes orateurs ont pris la parole. MM. C. Arsenault et J. Roy ont donné un dialogue très-intéressant; MM. A. Delisle et Frs Lemieux ont declamé chacun une anecdote.

La discussion sur l'Inquisition espagnole occupe toutes les séances de la Société Laval. Les arguments pour et contre pleuvent de chaque côté, et il est difficile de dire comment se terminera cette bataille, à qui restera la victoire.

Mardi était la fête de St-Georges. Elle a été célébrée avec beaucoup d'entrain, un peu comme fête nationale des Anglais, et surtout parce que St-Georges est le patron M. l'Abbe G. R. Fraser, notre professeur de musique.

Le jour de Pâques les chœurs de l'orgue ont chanté avec beaucoup de succès la messe de B. Faucanier, qu'ils avaient déjà exécutée à Noël. MM. Wiillard et Archambeau ont fait quelques-uns des soli. L'ensemble de la fête a été encore plus beau que de coutume. Les réparations qu'on vient de faire à l'intérieur de la Basilique rehaussaient l'éclat des decorations et la pompe des ceremonies. Le Père Sache, S. J., a donné le sermon.

A Mgr de Laval

Nous apprenons avec bonheur que des communautés religieuses et quelques familles de Québec vont offrir des couronnes pour être déposées sur le cercueil de Mgr de Laval, ou pour orner son catafalque, à la Chapelle du Séminaire.

Nos confrères externes, les élèves de la grande salle, ceux de la petite salle et MM. les élèves du Grand Séminaire rendront le même hommage à notre vénéré fondateur.

Lors de la célébration du deuxième centenaire du Siège épiscopal de Québec,

le 1er octobre 1871, M. Edmond Langevin, vicaire général de Rimouski, avait commencé une souscription pour ériger un monument à Mgr de Laval, dans la basilique de Québec. Le capital souscrit mis à intérêt a produit la somme de \$161 65c. Sur la demande de S. G. Mgr l'Archevêque et avec la gracieuse permission de M. le G. V. Langevin, cette somme a été remise au Séminaire et rencontrera une partie des dépenses faites pour ériger un marbre tumulaire à la mémoire de Mgr de Laval.

Numismatique.

Une de nos abeilles qui lit les vieux journaux, nous communique les renseignements qui suivent. Le samedi 17 mars 1832, un des canots traversiers de la Pointe-Lévis revenait du marché de Québec, vers les trois heures de l'après-midi. Le vent soufflait très-fort du nord-est, et les vagues, soulevées par la marée baissante, étaient aussi grosses qu'elles le sont dans l'été même. L'embarcation avec les neuf ou dix personnes qui la montaient, traversa heureusement une lisière de glaces, refoulées du côté de la basse-ville. Mais une fois parvenue dans l'espace libre, comme elle était enfoncée presque à fleur d'eau, elle ne put soutenir la violence des vagues, fut engloutie et chavira. Les malheureux naufragés se cramponnèrent à la pièce de bois qui bordait le canot, et souffrirent dans cette position pendant près d'une heure, les efforts des flots et le froid du vent. Quatre ou cinq d'entre eux affaiblis et épuisés de forces lâchèrent prise et furent emportés par le courant. Les autres furent sauvés par MM. Laurent Chabot et Augustin Bégin de la Pointe-Lévis. Parmi les noyés étaient MM. François Fontaine et Henri Asselin de St-François de Beauce, M. Veilleux aussi de la Beauce, M. Lafrance de St-Antoine, et M. François Gagnon, mort chez M. Bergeron quelque temps après avoir été débarqué du canot. Les personnes sauvées furent MM. Bégin, Ducloux, Roberge et François Boucher; ce dernier ne put être réchappé qu'avec beaucoup de peine, grâce aux soins intelligents de plusieurs médecins qui lui prodiguèrent leurs services. Les négociants et autres personnes de la basse-ville, désireux de récompenser les secours généreux portés aux naufragés par les canotiers de la Pointe-Lévis, ouvrirent à la Bourse une souscription, dont le profit était destiné à faire graver des médailles qui leur devaient être offertes. Une somme de \$120 fut bientôt recueillie par souscriptions de \$1. M. Laurent Amiot, * orfèvre bien connu, qui demeurait dans la côte de La Montagne, fut chargé d'exécuter ce travail. Six médailles furent gravées, deux d'or et quatre d'argent. A MM. Lau-

rent Chabot et Augustin Bégin, maîtres-traversiers, furent données les médailles d'or, et MM. Barthélemi Vien, Jean Lecours dit Barras, Pierre Pichette et Alexandre St-Laurent eurent les médailles d'argent. Ce fut M. C. Angers, curé de St-Joseph de Lévi, qui leur présenta ces médailles solennellement, le 8 avril 1832, à l'issue de la grand-messe. L'une des médailles d'argent a pu parvenir jusqu'au Musée Numismatique de l'Université. En voici la description: diamètre 1 7/8 pouce, tranche 1/4 de pouce, anneau perçant le disque.

On lit à l'avant,

To
ALEXIS ST. LAURENT
from
a number of the inhabitants
of
QUÉBEC
1832

et au revers,

LAURENT CHABOT
AUGUSTIN BÉGIN, BALTHR. VIEN,
JEAN LECOURE DIT BARRAS,
PIERRE PICHETTE, ALEXIS ST. LAURENT,
who by thier prompt exertions saved,
FIVE out of TEN persons upset in
a Canoe on thier passage from
QUÉBEC to Pt LEVI on the 17th
MARCH, this medal is presented
as an incitement to similar
ACTS.

NUMMUS.

A propos d'étoiles filantes.

Lorsque le ciel est pur et les étoiles étincelantes, il suffit de regarder le firmament quelques minutes pour y apercevoir de petits points brillants qui se meuvent avec une très-grande rapidité. On leur a donné le nom d'étoiles filantes. Ils n'appartiennent pas cependant à la grande famille des étoiles que l'on observe tous les soirs et qui forment les constellations. Ce sont simplement de petites masses solides, que la terre rencontre dans son passage à travers l'espace et qui s'enflamment en traversant notre atmosphère.

La cause de leur combustion est précisément leur passage à travers l'air et le retard qu'en subit leur mouvement. On sait qu'en se frottant les mains l'une contre l'autre on les rechauffe, et si on frottait assez fort on pourrait se brûler; c'est précisément ce qui arrive pour ces particules de matières. Elles frottent l'air qui enveloppe la terre, et ce frottement dégage assez de chaleur pour les faire brûler et les changer en vapeur.

Elles apparaissent à des hauteurs qui atteignent presque 100 lieues, mais en général cette hauteur ne dépasse pas 50 ou 75 milles. Leur vitesse est d'environ 16 lieues par seconde, c'est ce qui explique pourquoi le frottement contre

* Un ancien nous dit que c'est M. Laurent Amiot, Ptre, fils de l'orfèvre, qui a fait traverser l'océan au premier exemplaire de la Theologie Morale de St-Alphonse de Liguori qui soit parvenu au Canada.